



MATERIÁLY

IX MEZINÁRODNÍ VĚDECKO-PRAKTICKÁ KONFERENCE



**EFEKTIVNÍ NÁSTROJE
MODERNÍCH VĚD – 2013**

27.04.2013 - 05.05.2013

**Díl 28
Filologické vědy**



Praha
Publishing House
«Education and Science» s.r.o.



Vydáno Publishing House «Education and Science»,
Frydlanská 15/1314, Praha 8
Spolu s DSP SHID, Berdianskaja 61 Б. Dnepropetrovsk

**Materiály IX mezinárodní vědecko - praktická konference
«Efektivní nástroje moderních věd – 2013». - Díl 28.**
Filologické vědy: Praha. Publishing House
«Education and Science» s.r.o - 104 stran

Šéfredaktor: Prof. JUDr. Zdeněk Černák

Náměstek hlavního redaktor: Mgr. Alena Pelicánová

Zodpovědný za vydání: Mgr. Jana Štefko

Manažer: Mgr. Helena Žáková

Technický pracovník: Bc. Kateřina Zahradníčková

IX sběrné nádobe obsahují materiály mezinárodní vědecko - praktická konference «Efektivní nástroje moderních věd» (27 dubna - 05 května 2013 roku) po sekcích «Filologické vědy»

Pro studentů, aspirantů a vědeckých pracovníků

Cena 270 Kč

ISBN 978-966-8736-05-6

© Kolektiv autorů, 2013

© Publishing house «Education and Science» s.r.o.

Шарипова П.А. Алғашқы қазақ газеттерінің ғылыми стильді қалыптастырудағы рөлі.....	68
Рапишева Ж.Д., Аленова Р.Б. Қазақ тіліндегі іс қағаздары терминдерінің жасалу жолдары мен берілу тәсілдері	71
Рапишева Ж.Д., Нұрмағанбет Ж.С. Ғылым тілі хақында	74
Аблдаева А. Қазақ тіліндегі сөзжасамдық ұя мүшелерінің ғылымдағы зергітелуі	77
Абильбекова Б.Т. Коммуникативтік әдіс арқылы проблемалық, жағдаяттық сабақ үлгілерін ұйымдастыра білу	81
Скарлупіна Ю.А. Influence mutuelle de l'anglais et de français des affaires	84
Ахметова Б.З., Ибрагимова А.Е. Фонетически не обусловленные варианты некоторых согласных фонем в говорах Костанайской области.....	89
Жунисбекова Д.Ж. О роли пословиц и поговорок в языковой картине мира	92
Шингарева М.Ю., Смайлова Ф.У. К вопросу об отражении культурных категорий в идиомах английского и русского языка	96

Бірінші жағдайда тілді танушы сол тілдің жүйесімен танысса, екінші жағдайда ол сол тілде өз ойын білдіруді, сөйлеуді үйренеді. Осы жайтты қатысымдық әдіс мақсатқа ала отырып, лексикалық тақырып пен грамматиканы байланыстырып отырады.

Оқытушының негізгі мақсаты – тіл үйренушіні сөйлеуге үйрету, сөйлеу дағдысын қалыптастыру, тіл мәдениетін көтеру. Студенттерді сөйлеуге, өз ойын басқаға түсіндіре алатын, біреудің сөйлеген сөзін, жазғанын түсіне алатын дәрежеге жеткізу.

Жалпы түрде жинақтап айтсақ, бұл әдістің бәріне тән ортақ мақсат – сөздің қолданылу ерекшеліктері мен мағыналарын түсіндіру, тілдің грамматикалық құрлысын меңгерту, ауызекі сөйлеу тілінің сөздік қорын үйрету. Бұл әдісті қолданудың нәтижесінде студенттің сөз байлығы дамиды, дұрыс сөйлеу қабілеті артады, тілдік тұлғаларды дұрыс оқып-жазуды игереді, олардың сөйлеу шеберлігі қалыптасады.

Пайдаланылған әдебиеттер:

1. Қазақ тілін оқыту әдістемесі. Ф.Ш. Оразбаева. Алматы. 2005
2. Әдістеме әлемінде. Ғылыми-әдістемелік жинақ. Е.Е.Тілешова. Алматы 2008
3. Қазақ тілі әдістемелік нұсқау. Н.К.Мухамадиева. Алматы 2006

Скарлупіна Ю.А.
ДВНЗ «УАБС НБУ», Україна

INFLUENCE MUTUELLE DE L'ANGLAIS ET DE FRANÇAIS DES AFFAIRES

Mots-clés: emprunt, anglicisme, équivalent, étymologie, langue professionnelle

Ключові слова: запозичення, англіцизм, еквівалент, етимологія, мова професійного спілкування

Résumé: les chercheurs français font attention à l'influence de l'anglais sur la phonétique, l'orthographe, la morphologie et la syntaxe de la langue française. Les emprunts d'origine anglo-américaine peuvent être considérés comme les dominants parmi les autres.

Анотація: французькі дослідники приділяють увагу впливу англійської мови на фонетику, орфографію, морфологію і синтаксис французької мови. Запозичення англо-американського походження можуть вважатися домінуючими в порівнянні з впливом інших мов.

Toutes les langues font des emprunts d'autres langues. C'est ainsi qu'elles évoluent et s'enrichissent. Le français a emprunté à l'anglais et l'anglais a aussi pigé dans le vocabulaire du français.

Les contacts entre le français et l'anglais remontent au début du XI siècle. Plusieurs mots ont été empruntés à l'ancien français, dès le début du XII siècle.

En France et au Canada les emprunts justifiés et injustifiés sont distingués. Un emprunt se justifie dans la mesure où les expressions ou mots empruntés n'existent pas dans la langue d'arrivée. On trouve plusieurs mots anglais bien implantés dans la langue française. Un emprunt à l'anglais qui viendrait concurrencer un mot qui existe déjà en français est déconseillé, car il n'est pas nécessaire. Par exemple, il est recommandé de éviter de dire *burnout*, car le terme *épuisement professionnel* existe en français pour désigner la même réalité.

Il importe de préciser que le terme **anglicisme** n'a pas la même signification en France qu'au Canada: en France il est synonyme d'emprunt à l'anglais pendant qu'au Canada il est péjoratif. La mention **anglicisme** devant un mot d'un dictionnaire français comme *le Petit Robert* ne doit pas être interprétée comme la marque d'un terme à éviter. Toutefois, certains anglicismes attestés dans les dictionnaires européens ne sont pas recommandés au Canada, comme, par exemple, le mot *mondialisation* est préféré, pas l'anglicisme *globalisation*.

Les chercheurs français font attention à l'influence de l'anglais sur la phonétique, l'orthographe, la morphologie et la syntaxe de la langue française. Les emprunts d'origine anglo-américaine peuvent être considérés comme les dominants parmi les autres. L'accueil des anglicismes dans la langue française est issu d'une longue tradition depuis la fin du XVIII siècle. Il faut ajouter que c'est un domaine qui évolue constamment, il est toujours d'actualité car l'afflux de mots venant de la langue anglaise ne semble pas diminuer.

Comme il est mentionné par Marianne Hobæk Haff, « Un emprunt peut soit être introduit sans remarques soit être signalé (par des guillemets ou des italiques) et commenté. Il désigne le plus souvent une pratique ou un objet importés et acclimatés dans le pays en question, mais il peut aussi désigner une réalité étrangère, qui n'a effectivement pas de correspondant dans la langue emprunteuse, ou bien même une réalité déjà bien connue sous un nom domestique ». L'emprunt peut se présenter à tous les niveaux de la langue, à des degrés divers.

Les anglicismes syntaxiques sont des calques ou des traductions mot à mot de constructions anglaises qui sont, d'habitude, considérés les erreurs. On commet un anglicisme syntaxique quand on reproduit une structure syntaxique propre à l'anglais et qu'il existe une autre façon de construire la phrase en français. Ce type d'anglicisme concerne le plus souvent l'emploi de prépositions, de conjonctions et de la forme passive, de même que l'ordre des mots.

Il est possible de trouver les exemples d'emploi des anglicismes dans la langue des affaires, e. g. corporatif peut être employé seulement au sens de *relatif à une association de personnes exerçant la même profession*. E.g. «Il est membre d'une or-

ganisation *corporative* qui défend les intérêts des ouvriers» (c'est-à-dire une organisation structurée comme une corporation). Entre les formes fautives qui sont utilisées comme le résultat de l'interférence des langues on peut trouver *affaires corporatives* qui est calque de l'expression anglaise *corporate affairs* (la forme correcte est *affaires de la société, de l'entreprise*); *corporatif* au sens de *l'entreprise, de la société*; *droit corporatif* (calque de *corporate law*) pour *droit commercial*; *image corporative* (calque de *corporate image*) pour *image, image de marque, image de la société, de l'entreprise*; *nom corporatif* (calque de *corporate name*) pour *raison sociale*. Le mot *niche* est employé au sens de *créneau (commercial)*; *originer*, le verbe qui n'existe pas en français est qui constitue un anglicisme au sens de *provenir de, avoir pour origine, remonter à, résulter de, venir de, prendre naissance dans, prendre sa source dans*. En parlant de l'usage des calques dans la communication des affaires, on peut mentionner, par exemple les *cols blancs* et les *cols bleus* qui sont les traductions de *white collars and blue collars*.

L'existence des anglicismes fautifs évoque le travail des commissions ministérielles de terminologie en France et la coopération internationale, en particulier avec le Québec, en vue de leur remplacement par des équivalents français (s'ils existent) ou par des termes inventés (e.g. *brainstorming* est remplacé par *remuement des idées, mailing par publipostage* et *software par logiciel, marchandisage* au lieu de *merchandising, mercatique* au lieu de *marketing, remodelage, restylage* au lieu de *lifting, stylique* au lieu de *design, parvain, commanditaire* au lieu de *sponsor*).

En France, le Ministère de la culture et de la communication a mis en place une Commission générale de terminologie et de néologie qui diffuse des recommandations officielles réunies dans une base de données librement accessible en ligne. En détaillant les conditions d'acceptation des emprunts les critères suivants sont pris en compte: l'ancienneté d'usage; le degré de généralisation de l'usage; la difficulté à traduire en français le contenu sémantique de l'emprunt; le degré d'implantation dans l'usage de l'équivalent français proposé.

Par exemple, l'expression *gentlemen's agreement* (textuellement : «agrément entre gentilshommes») est d'emploi fréquent par des francophones, parce que, comme François Thouvenin le constate, «le français n'a pas d'équivalent parfaitement exact de cette expression, qui signifie tout à la fois «convention verbale», «marché d'honneur», «accord à l'amiable», «entente de gré à gré».

Il est très difficile de repérer les anglicismes syntaxiques, car la langue française est remplie de prépositions et de conjonctions. De plus, le français et l'anglais partagent parfois les mêmes prépositions et conjonctions dans une expression sans que ce soit une erreur.

Les pseudo-emprunts (ou emprunts formels) sont des lexies construites à partir d'éléments étrangers, mais qui sont inexistantes dans cette langue. La dérivation française sur des mots anglais continue de se développer : après avoir fait *footing, tennisman*, etc., on a produit en français : *relooker, révolvériser, glamooureux, fouteux, flashant, débriefier*. Un autre type de pseudo-anglicismes comprend, d'après Line

Engstrom, des lexies ayant subi une réduction après avoir été empruntées par le français ; la lexie *holding company* est par exemple transformée en *holding* à la suite d'une troncation.

Une catégorie intéressante comprend des emprunts aller-retour, c'est-à-dire des termes que l'anglais a emprunté au français et qui reviennent à la langue originale avec certaines transformations de forme ou de signification. Le parcours de chaque mot est bien différent.

Ce type d'emprunt a été traité par divers linguistes depuis longtemps. Déjà en 1920, Bonnaffé, sans faire référence exacte à ce phénomène, cite quelques termes comme *entraîner*, *performance* ou *record* (Bonnaffé, 1920). Quelques années plus tard, en 1935, John Orr mentionne aussi ce type d'anglicismes. En général leur intégration, aussi bien phonétique que morphologique ou graphique, dans le système français, se produit de manière beaucoup plus naturelle que celle des autres anglicismes. Il s'agit ici des domaines différents, de langage quotidienne à l'usage professionnel.

H. Walter propose, dans ce contexte, l'étymologie du mot *humour*: «on parle toujours de *l'humour anglais*, mais le mot *humour* lui-même avait été emprunté en anglais à partir du mot français *humeur* au XIV^e siècle, avec tout d'abord le sens de «liquide» qu'il avait alors en français, avant d'acquérir le sens de «disposition d'esprit» et, vers la fin du XVII^e siècle, celui de «drôlerie». En revenant au XVIII^e siècle dans la langue française, ce mot a enrichi notre langue d'un nouveau mot, *humour*, sous une nouvelle forme et dans une nouvelle acception, *l'humour* étant quelque chose de différent du simple trait d'esprit : quand on a de l'humour, on ironise en plaisantant, et cela va jusqu'à se moquer de soi-même avec drôlerie».

Dans la langue des affaires on peut voir *budget*, qui a été emprunté à l'anglais au XVIII^e siècle. L'anglais le tenait de l'ancien français *bougette*, («*bourse de cuir*»). Lui-même était d'origine. Le mot *chèque* a la même étymologie qu'*échec* (d'origine persane). Il est arrivé de l'anglais, où son origine est liée à *check*, («*contrôler*» ou «*faire échec*»), directement emprunté au français *échec*. Le terme *gouvernance*, vieux mot français, est revenu au cours des années 1970 à travers l'anglais *governance*. Il a pour signification précise «art et manière de gouverner, de gérer». *Entrevue*, adopté par la langue anglaise, a été renvoyé sous la forme d'*interview*. Autre exemple dans le même domaine est le terme *ménagement* qui est revenu sous la forme de *management*, terme désignant l'action de diriger et de gérer une entreprise et son personnel.

H. Walter constate aussi le fait que «c'est surtout l'anglais qui s'est pendant des siècles laissé envahir par des mots venus du français. Ainsi, très tôt en anglais, ont pénétré : *judge* «*juge*», à partir de *juge*, *to wait* «*attendre*», à partir de *guetter*, *to bargain* «*marchander*», à partir de *baraguigner*, *to pay* «*payer*», à partir de *payer*».

Il existe aussi de nombreux mots (les homonymes) qui sont similaires en français et en anglais. On trouve entre eux les faux amis, car ils n'ont pas le même sens et, en revanche, un grand nombre des vrais amis : ils ont un sens proche ou similaire, et s'écrivent de la même manière. Entre les premiers on peut noter, par exemple, *notice*, qui signifie *avis*, *préavis* en français, mais *note*, *instructions* en anglais. Des linguistes

soulignent que «un locuteur polyglotte, trompé par la similitude d'un mot étranger avec un mot de sa langue primaire, tient les deux mots pour des équivalents et utilise celui-là au sens de celui-ci, tout en ignorant que la signification du mot étranger n'est pas identique à celle qu'il lui attribue. Les faux amis apparaissant dans la communication, résultent donc du défaut de connaissance des codes différents et appartiennent ainsi au langage de l'individu et non à la langue même». Les derniers font un bon ressource pour ceux qui apprennent le français comme la deuxième langue étrangère (après l'anglais), mais peuvent aussi être cause des difficultés car si l'orthographe est semblable, la prononciation est le plus souvent totalement différente.

Bibliographie

1. Bonnaffé, E. (1920). L'Anglicisme et l'angloaméricanisme dans la langue française. // [Электронный ресурс] [http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=1.%09bonnaff%C3%A9%2C%20e.%20\(1920\).%20l'anglicisme%20et%20l'angloam%C3%A9ricanisme%20dans%20la%20langue%20fran%C3%A7aise.%20&source=web&cd=3&cad=rja&ved=0CDsQFjAC&url=http%3A%2F%2Farchive.org%2Fstream%2Fanglicismeetlan00bonnuoft%2Fanglicismeetlan00bonnuoft_djvu.txt&ei=zxx4UYuCB-Xm7AaThIDADQ&usg=AFQjCNHzNwiHaQJkVIbnYz1M-BfRI51TwA&bvm=bv.45580626,d.d2k](http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=1.%09bonnaff%C3%A9%2C%20e.%20(1920).%20l'anglicisme%20et%20l'angloam%C3%A9ricanisme%20dans%20la%20langue%20fran%C3%A7aise.%20&source=web&cd=3&cad=rja&ved=0CDsQFjAC&url=http%3A%2F%2Farchive.org%2Fstream%2Fanglicismeetlan00bonnuoft%2Fanglicismeetlan00bonnuoft_djvu.txt&ei=zxx4UYuCB-Xm7AaThIDADQ&usg=AFQjCNHzNwiHaQJkVIbnYz1M-BfRI51TwA&bvm=bv.45580626,d.d2k)
2. Engström L. Les anglicismes dans le français hexagonal contemporain// [Электронный ресурс] <http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=hob%C3%A6k%20haff%20m.%20les%20anglicismes%20dans%20le%20fran%C3%A7ais%20hexagonal%20contemporain&source=web&cd=1&cad=rja&ved=0CC8QFjAA&url=https%3A%2F%2Fwww.duo.uio.no%2Fbitstream%2Fhandle%2F10852%2F25722%2FOPPGAVEN.pdf%3Fsequence%3D2&ei=JR14UYu0D8607QaRrYC4Cw&usg=AFQjCNE1-hwHGQYBMG0rNYohJwGLCeTYQ&bvm=bv.45580626,d.d2k>
3. Kiss M. Les pièges du vocabulaire bilingue : les faux amis// [Электронный ресурс] <http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=kiss%20m.%20les%20pi%C3%A8ges%20du%20vocabulaire%20bilingue%20%3A%20les%20faux%20amis&source=web&cd=1&cad=rja&ved=0CDIQFjAA&url=http%3A%2F%2Fchief.elte.hu%2Fsites%2Fdefault%2Ffiles%2F03kiss.pdf&ei=dx54UfqHFbLg7Qbh7oGQBA&usg=AFQjCNE5P94t7caaXqQx6ZS4qHYu7IplCw&bvm=bv.45580626,d.d2k>
4. Mots identiques en français et en anglais. // [Электронный ресурс] www.AnglaisBases.com
5. Pindado J. H. Les emprunts aller-retour entre le français et l'anglais dans le sport// [Электронный ресурс] <http://oa.upm.es/5785/>
6. Thouvenin F. Les fécondations réciproques du français et de l'anglais. Une histoire d'amour-haine.// [Электронный ресурс] http://www.langue-francaise.org/conference_Thouvenin_2.pdf

7. De Villers M.-E. Vocabulaire des affaires: Des précisions à apporter, des confusions à éviter // [Электронный ресурс]

<http://www.hec.ca/qualitecomm/chroniques/termaff/index.html>

8. Walter H. La langue française et les mots migrants [Электронный ресурс] / H. Walter.: Synergies Italie № 4 – 2008 pp. 15-21 – Режим доступа

https://www.google.com/url?q=http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Italie4/walter.pdf&sa=U&ei=EGU8Ud-wD4mk4gT6_oCwDA&ved=0CAcQFjAA&client=internal-uds-cse&usq=AFQjCNH5wdyx8s5E8TXoBuusDD14ImY5xQ

Ахметова Б.З., Ибрагимова А.Е. (магистрант)

Республика Казахстан, г. Костанай КГУ им. А. Байтурсынова

ФОНЕТИЧЕСКИ НЕ ОБУСЛОВЛЕННЫЕ ВАРИАНТЫ НЕКОТОРЫХ СОГЛАСНЫХ ФОНЕМ В ГОВОРАХ КОСТАНАЙСКОЙ ОБЛАСТИ

В говорах Костанайской области в совершенно тождественных позициях встречаются /ц, ч', ш, с, с', з, з'/ и заменяющие их согласные, то есть говорам свойственны для этих фонем фонетически не обусловленные варианты.

1. Фонема /ц/ в данных говорах выступает в виде аффрикаты [ц] и в виде шелевого [с] (с утратой взрывного элемента). Оба варианта являются твердыми согласными: мод'н'ицы – вод'исы, пл'ицы – рукав'исы, по цифрам – сыфрам, сп'ицы – мат'исы, м'ел'н'ицу – ул'ису (дд. Михайловка, Кособа); в бол'н'ицэ – в бол'н'исэ, процент – просэнт (дд. Барвиновка, Сорочинский); п'исм'ицо – пас'м'исо, окол'н'ицей – м'ет'ел'исой, л'ицо – л'исо (дд. Варваровка, Чехова, Б. Дубрава); с'ин'ица – ум'н'иса, гран'ица – кузн'иса (дд. Новопокровка, Варваровка); хл'епцом – столпсом, п'ифса, цэл'на – сэл'на, м'ис'ес, вдов'ец – хл'еб'ес (дд. Карамырза, Святогорка Карасуского района); как п'ишшу н'е изгот'иш хорошо / та н'е шыпко и кат'итса // когда ч'иташ п'исм'исо йел'е / йел'е // ... л'ицо у йей красно сталь /.. внуч'ка у нас умн'иса / л'уб'им шыпко / а энта йеш'о мала / фс'о вод'имса / уш нас ч'исто фс'ех знат со фс'ем'а улыбатца / да ч'асто хворат / особ'ено кода морозы / м'ет'ел'иса / што на ул'исэ мало бывает / а с'ич'ас н'е выйд'еш / у крыл'са лыв'иша // (Аржаматова Н.А., д. Святогорка Карасуского района); цифры пр'ибавл'ай да тол'ко вод'исы пр'ин'ес'ош'и оддыхай на здоров'це с'еб'е // с'ин'ицу в руках говор'ат // м'ет'ел'иса пойот // модн'иса кака нонч'е стала у (Кабаева Н.А., д. Усаковка).

Ср. диалектные ошибки в письменной речи учащихся: «Сегодня репети-сия» (Святогорка, 4 кл.), «птисы поют» (Карамырза, 3 кл.), «алеют светочки»